

Dans les petits intervalles du service, au lieu de se livrer aux plaisirs ou au culte presque superstitieux de la fortune, il revenoit voir ses heurteuses campagnes, & donner le coup-d'œil important d'un Maître aussi respecté que chéri de ses Domestiques & de ses Vassaux. A la paix il reprit en plein les rênes de ce Gouvernement champêtre; & il ne paroît pas l'avoir quitté depuis ce tems-là. Il faudroit réunir, sous un coup-d'œil, toutes les particularités de cette culture, toutes les attentions de ce Seigneur intelligent, par rapport aux diverses parties d'amélioration, dont une terre considérable est susceptible. Prairies, Vignes, Jardins, Vergers, tout a été mis en valeur: Chaussées, Ponts, Chemins, Bâtimens, tout a été réparé, augmenté, embelli. C'est la lecture du Mémoire entier, qui fera connoître ce que peut un seul homme qui a du zèle, de l'application, du courage, & au-dessus de tout, le désir de chasser d'un canton la misère avec tous les désordres qu'elle entraîne.

De ce récit supérieur, pour l'importance, à toutes les collections d'Histoire qui surchargent nos Bibliothèques, l'Auteur passe à des observations tout-à-fait en grand; & c'est ce qui remplit tout le reste de son Ouvrage, depuis la page 249 jusqu'à la fin. Sous Henri IV. « les Traitans » demanderent au Baron de Rosny, s'il prétend » doit gouverner la France, comme il avoit conduit la Terre de Rosny: & ce grand homme » répondit que c'étoit son intention. » Son plan étoit juste. Les principes pour la » régie d'une Terre sont les mêmes que pour » celle d'un Etat; mais la façon de les appliquer est quelquefois différente. » Il convient donc soit à un Auteur tel que celui-ci, de donner
des